

Le rôle du Canada

Canada consiste à solliciter instamment des apports plus considérables d'aide en faveur des pays les plus pauvres et à tenter de focaliser l'attention, dans le cadre des négociations et des discussions Nord-Sud, sur la nécessité de mesures spéciales en faveur de ce groupe particulier de pays.

Quant aux discussions et négociations Nord-Sud et au rôle du Canada, il ne fait pas de doute, à mon avis, que le Canada a effectivement un rôle à jouer. Notre pays, qui peut évidemment contribuer directement à cette cause en offrant aide et savoir-faire au Sud, doit en outre constamment affiner ce type d'assistance pour l'optimiser. Deuxièmement, le Canada peut chercher à faire avancer le dialogue entre le Nord et le Sud. Ainsi, le premier ministre Trudeau, au cours de ses voyages et à l'occasion de la préparation du Sommet d'Ottawa, a accordé une très haute priorité aux questions Nord-Sud. À son avis, et je partage cette opinion, il n'y a absolument aucune autre solution que l'action.

Le Canada a toujours cherché à jouer un rôle actif dans les négociations Nord-Sud en s'efforçant de stimuler l'action et de concilier les vues discordantes de ses partenaires industrialisés et celles du monde en développement.

Étant donné la nature de notre économie — notre désir, par exemple, de participer plus activement à la transformation des produits de base que nous exportons —, il est un certain nombre de secteurs où nos intérêts rejoignent sur bien des plans ceux des pays en développement. Nous avons dû affronter beaucoup des problèmes auxquels ils font face aujourd'hui.

Nous avons en outre bon nombre de liens spéciaux avec les pays en développement par l'entremise, par exemple, du Commonwealth et de la Francophonie. Parallèlement, nous sommes membres du groupe de l'Organisation de co-opération et de développement économiques (OCDE) et du sommet des pays occidentaux et nous participons aux travaux de groupes spéciaux, comme la réunion de puissances moyennes de même opinion, qui concentre ses activités sur les relations Nord-Sud. Dans la mesure où ces occasions nous donnent une idée plus juste des intérêts des pays développés et en développement, nous pouvons, je crois, jouer de temps à autre un rôle précieux de " médiateur ". Ce rôle a d'ailleurs été mis en relief dans le récent rapport du Groupe de travail parlementaire sur les relations Nord-Sud, où il est dit comme suit : " Le Canada devrait servir de pont entre le Nord et le Sud. C'est le message [le plus clair] que nous voulons (...) transmettre à nos lecteurs. " Cela constitue d'ailleurs le prolongement, dans la sphère Nord-Sud, d'un rôle de diplomatie canadienne de longue date qui s'insère dans la tradition de Saint-Laurent, Pearson et Martin.

Il faut adopter une approche multilatérale

J'ai examiné avec vous ce que nous, Canadiens, pouvons faire pour aider les pays les plus pauvres. Toutefois, les accords multilatéraux, universellement déterminés, demeurent une composante fondamentale de l'approche du Canada en vue de trouver des solutions efficaces aux problèmes mondiaux. Il n'y a pas de substitut à ce genre d'approche multilatérale, approche qui, à mon avis, est enchâssée dans la proposition de " négociations globales ". Il est intervenu une large mesure de consensus au sujet du lancement des négociations globales, qui doivent porter sur des points clé dans les